



Les Jardins de La Borie : entre folie et génie...

VOIR SUR
INFOMAGAZINE.COM



Photos © La Borie Fondation, Jean-Michel Péricat, Bernard Lazerat (DR).

Le projet des Jardins de La Borie est unique tant dans sa conception que dans sa création. Même si, au début, il pouvait paraître un peu fou, il avance chaque jour davantage afin d'être fin prêt pour l'inauguration prévue début juin 2013.

« Un jardin qui s'écoute », avait simplement expliqué Isabelle Depret-Bixio, la directrice de la Fondation de La Borie, en octobre 2009 pour le lancement du mécénat populaire afin de financer le Jardin des Sons. A l'époque, il y avait les enthousiastes et les sceptiques... Aujourd'hui, trois ans après et un changement de nom plus tard, les Jardins de La Borie ne peuvent que fasciner et susciter l'impatience, celle de pouvoir enfin écouter, voir, sentir, toucher et même goûter ce nouveau lieu, qui aura été une fabuleuse aventure artistique, sociale et humaine, pendant près de deux années. En effet, alors que le projet des Jardins est dans les cartons, ou plus exactement dans les esprits bouillonnants de certains, il est nécessaire d'agrandir la surface du site. En juin 2010, 7 hectares sont achetés et viennent donc s'ajouter aux 7 hectares déjà existant autour du château. Domaine agricole du début du XVII^e siècle, composé d'un manoir et de vastes communs, La Borie s'étend alors sur 14 hectares, comprenant un jardin en terrasse, un pigeonnier, un étang, de grandes allées de chênes et des prairies. Il est progressivement restauré en vue d'être un lieu de création pour la musique et les arts du son.

MUSIQUE ET ARTS DU SON

Car, La Borie est pour beaucoup et à juste titre associé à l'Ensemble baroque du Limousin ainsi qu'à des concerts de musique classique. Au fil du temps, le site a développé un foyer international de travail, de création, de recherche et de formation pour l'ensemble des acteurs de la filière musique et son : musiciens de tous répertoires, facteurs d'instruments, artistes-interprètes, éditeurs compositeurs, ingénieurs, chercheurs, designers sonores... Au final, ce sont 250 musiciens et professionnels du son qui ont été accueillis en résidence en 2011; 30 concerts et 40 événements par an; un label qui depuis 2006 a déjà reçu une Victoire de la musique, trois Victoires du jazz, un Django d'or, et qui sort 5 à 6 CD par an.

EXPERIMENTATION ET INNOVATION

Alors pourquoi vouloir créer un Jardin des Sons ? Pourquoi ne pas se suffire de la réussite déjà acquise ? Ce projet est en filiation directe avec celui plus global de la Fondation La Borie et ses trois principaux objectifs : accueillir, rassembler et accompagner les artistes ; promouvoir la réflexion, l'innovation et l'expérimentation de la culture en tant qu'acteur du développement territorial ; et mettre en valeur le domaine historique. A travers neuf artistes-artisans réunis autour des Jardins, La Borie propose une expérience unique grâce à un parcours au fil de l'eau. Œuvre collective, les Jardins sont le fruit du talent et de la passion de Louis Dandrel (designer sonore), Emma Blanc (paysagiste), Patrick Rimoux (sculpteur lumières), Gilles Valette (cultivateur de lien social), Pierre Lagedanne (botaniste et jardinier), Gérard Borde (CRAFT), Jean-Luc Thomas (responsable des chantiers d'insertion jacquaires), Pierre Perraud (ingénieur hydraulique) et Isabelle Depret-Bixio, qui est finalement une sorte de chef d'orchestre pour plusieurs créateurs, coécrivain une partition afin de mettre en synergie toutes les compétences.

VISITEE GUIDEE

Les Jardins réunissent donc plusieurs espaces. Le labyrinthe des hautes herbes est constitué de différentes structures avec des cubes de paille, des copeaux de bois... Le long du parcours, on découvre également une pièce à cris (où chacun peut s'exprimer comme il le souhaite), des murs d'écho... La conque chromatique de 100 m² est construite au milieu de l'étang à une trentaine de centimètres de la surface de l'eau. Cette grande sculpture sonore et lumineuse de 10 mètres de côté fait écho au laboratoire un peu plus bas. La corolle est composée de 12 bols en céramique accordés sur les notes de la gamme chromatique et de 4 plaques vibrantes en céramique. Le chemin de l'eau est ponctué de cascades, avec ici et

là des flaques, des pontons, une roselière... Le théâtre de verdure et son mur végétal en bambou accueilleront divers spectacles en plein air, offrant un cadre naturel exceptionnel pour les événements qui s'y dérouleront. L'oratoire est couvert d'une voile de céramique blanche. Le son permanent est émis par un vase musical en céramique dans lequel tombe une goutte d'eau. Mouvement perpétuel, sur une note pleine et ronde, qui laisse entendre le temps... Enfin, dans le potager-verger, le visiteur trouvera les carrés des lucioles, celui des sens, des fleurs sonores, des fruitiers taillés en espaliers, la lisière des amélanchiers... et la tour d'écoute dans l'ancien pigeonnier.

DELAIS RESPECTES

« Malgré la complexité du chantier, les délais ont été respectés. Pour l'heure, tout le paysage global et les structures sont réalisés : ponton, chemins, cascades, terrasses, une grande partie des murs d'enceinte, le théâtre de verdure, la plantation du labyrinthe et des arbres fruitiers, le potager, la roseraie, énumère Isabelle Depret-Bixio. Il nous reste à faire trois quarts des plantations : ce mois-ci, nous plantons les arbustes et les cépées. En mars, ce sera au tour des vivaces. Le tout sur 16.000 m². Lancée en juin dernier, l'Association des Amis des Jardins de La Borie y prend part. Présidée par Christian Riboulet, elle rassemble une soixantaine de passionnés de jardin, aimant la terre, désireux d'échanger des savoir-faire, et qui ont envie de donner du temps, les cotisations se présentant sous forme de jours 'offerts' à l'année, allant de trois journées à autant qu'on le souhaite ».

Et de continuer : « Tous les instruments de musique sont entrain d'être créés au CRAFT sous la direction de Louis Dandrel, avec Sylvain Ravasse. D'ailleurs cette semaine, nous allons poser le nymphéa sur l'étang pour faire des essais son. Par ailleurs, il faut finir l'oratoire et le pigeonnier. En parallèle, nous devons installer la signalétique intérieure, qui sera vraisemblablement sonore, et extérieure. Sans oublier l'aménagement d'un parking pouvant accueillir une centaine de véhicules ».

DES IMPRÉVUS

Evidemment, comme sur n'importe quel chantier, les imprévus ont été au rendez-vous. Mais loin de quelques tracasseries (couleur des chemins, réalisation de leurs bordures, angles du bassin à débordement...), ces « inattendus » se sont finalement avérés très positifs comme la sculpture « Etrange soleil » de Patrick Rimoux, qui a exploité les troncs et grumes de 24 tilleuls coupés car devenus insécures, ou comme l'illumination de la scène en béton du théâtre de verdure. Grâce à de la fibre optique, des points lumineux formeront la voûte céleste de juin 2013, date de l'inauguration. Enfin, pour laisser une « trace d'avenir », une sculpture sonore avec un mixage aléatoire sera confectionnée à partir de lobes en porcelaine offerts à tous les donateurs, chacun devant dire son plus beau mot d'avenir.

Alors que depuis deux ans, le chantier accueillait des visiteurs, notamment le week-end, d'ici un mois, le site sera fermé afin de ne pas faire courir de risques aux instruments souvent fragiles mais surtout afin de conserver l'effet de la découverte pour l'inauguration, qui est d'ores et déjà très attendue.

Anne-Marie Muia